



Pascal Koch, un designer éthique avant tout

TEXTE : RAPHAËLE GILLES | PHOTOS : LAETITIA BICA | STYLISTE : GIOVANNI BIASOLO

Pascal Koch, 40 ans, designer sérésien ayant son atelier à Liège, s'est plongé dans le monde du design dès son adolescence. Aujourd'hui artiste des Beaux-Arts, Pascal Koch a décidé de vivre reconnu, il jongle avec les matières et les couleurs, tandis que son esprit regorge de projets ambitieux. Sa ligne de conduite : l'engagement éthique ou politique. Pour lui, si l'art a une vocation, c'est bien celle de s'exprimer sur le monde qui nous

entoure. Après avoir bouclé ses secondaires à Saint-Luc et terminé son cycle à l'Académie des Beaux-Arts, Pascal Koch a décidé de vivre de son imagination. Au-delà de son étiquette d'artiste et de designer, il endosse aussi le costume d'architecte. Une palette de savoirs qui font de lui un esprit complet.



Un designer engagé

Jamais à court d'idées, Pascal Koch puise son inspiration partout et la création suit naturellement son cours, comme il aime le préciser. « Que ce soit suite à des flashes ou des discussions et des rencontres, l'inspiration vient facilement. Il suffit de porter un regard sur son époque, tout en partageant son univers. Le mien est d'ailleurs mouvant. La création existe pour elle-même mais elle permet toujours de rebondir sur autre chose. »

En tant que designer expérimenté, Pascal Koch se définit lui-même comme un touche à tout. Particulièrement attaché à l'impact visuel de chaque œuvre, il désire toujours que les objets soient à la fois ludiques et éthiques. « L'idée de jeu est très importante. Chacun peut livrer son interprétation personnelle sur ce que je dessine. Il y a plusieurs langages donc plusieurs interprétations. Selon les couleurs, les matières ou les jeux de mots qui nomment les objets, chacun peut y mettre une partie de sa vie. Mais il y a aussi une facette éthique à ne pas négliger. C'est important de prendre position sur les choix que l'homme peut prendre. »

Écrire l'histoire d'un bâtiment

Passionné par l'architecture, il est aussi amoureux des bâtiments en devenir. Depuis plusieurs années déjà, Pascal Koch sillonne la province de Liège afin d'y découvrir des bâtisses à remodeler et aménager afin de réaliser les moindres désirs de ses clients. « J'adore la transformation de bâtiments, principalement pour les relations humaines qui se font dans chaque projet. Chaque réalisation est issue d'une rencontre. Il y a toujours une histoire derrière mes coups de cœur architecturaux. Mais c'est aussi un véritable défi d'aménager l'espace pour quelqu'un d'autre que soi-même. C'est d'autant plus intéressant. »

Un partenariat régional en vue ?

Actuellement, Pascal Koch est en pleine création. À côté de ses œuvres variées, comme des clés USB en forme de poisson à mettre autour du cou, des cendriers griffés en tête de mort ou encore des coupes à fruits en inox ou plexiglas multicolore, il travaille sur un appel d'offre qui lui tient particulièrement à cœur. Cette fois, il veut relever le défi de signer une ligne de verres en cristal pour le Val Saint-Lambert. Un projet où la concurrence est rude mais le challenge agréable. « Je suis également à la recherche de bâtiments intéressants et puis j'ai aussi plusieurs créations en tête ou déjà croquées dont l'aboutissement ne va pas tarder. Je pense par exemple à des magnets en forme de cafards à coller au frigo ou un duo poivrier/salière qui représenterait le roi et la reine afin d'ironiser la royauté. J'ai donc beaucoup d'idées à concrétiser. »

La voie la plus pratique pour découvrir les œuvres du Liégeois Pascal Koch est d'aller visiter son site Internet. Ce peut être aussi le moyen d'acquérir ses créations. Certaines d'entre elles sont également visibles au Musée du design de Gand ou au Musée de la vie wallonne. Il devrait exposer bientôt dans diverses galeries. Affaire à suivre donc.

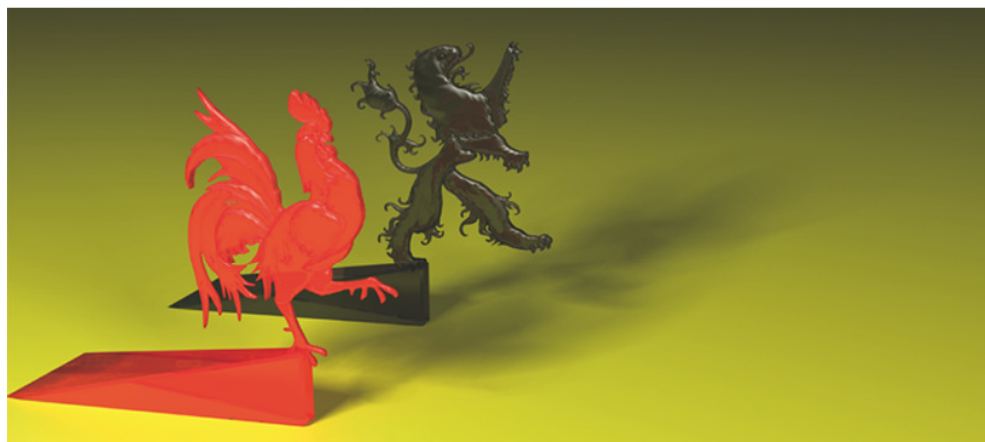


Photo © Frédéric Duchic

